

CAMPAGNE 1914-1918



HISTORIQUE

DE

83^e Régiment d'Infanterie Territoriale

(1914-1918)



LA ROCHE-SUR-YON

IMPRIMERIE MODERNE, E. HAMONNET

3, Rue Paul-Baudry, 8

1920

I.- MOBILISATION GÉNÉRALE - FORMATION DU RÉGIMENT

A partir du 2 août 1914, les officiers et hommes de troupe des classes de l'Armée Territoriale, commencent à arriver à La Roche sur Yon.

La formation du 83^e Régiment d'Infanterie Territoriale s'effectue normalement et conformément aux prévisions du journal de mobilisation du Corps.

Le 10 août, son ordre de bataille est le suivant :

ORDRE DE BATAILLE

ETAT-MAJOR

Commandant le Régiment : Lieutenant-colonel DEFFIEUX

Officier adjoint : Capitaine BOUDIN

Officier chargé des détails : Lieutenant DESCOUENS

Officier d'approvisionnement : Lieutenant REGNAULT

Officier porte-drapeau : Lieutenant BILLON

Médecin Chef de service : Aide-Major ROUGE

1^e section de mitrailleuses : Lieutenant MAITREPIERRE

2^e section de mitrailleuses : Lieutenant MAIRE

Officier téléphoniste : Lieutenant SEUX

1^e BATAILLON

Commandant : Chef de bataillon AYMÉ

Médecin : Aide-Major HAZARD

1^e Compagnie : Lieutenant DENIS

Lieutenant LÉGER

2^e Compagnie : Capitaine CODRON

Lieutenant CHARDOU

3^e Compagnie : Capitaine GELIOT

Lieutenant ROHLES

Sous-lieutenant CALENDOIN

4^e Compagnie : Capitaine LECCIA

Lieutenant NOCHER

Lieutenant PETROUX

2^e BATAILLON

Commandant : Chef de bataillon DELAHAYE

Médecin : Aide-Major de 2^e classe ORGERIN

5^e Compagnie : Capitaine FERRAND

Lieutenant GUSTEAU

Sous-lieutenant LEMAUFF

6^e Compagnie : Capitaine SURCOUF

Lieutenant PRIEUS

7^e Compagnie : Capitaine DELALIAU

Lieutenant BATAILLE DE SÉVIGNAC

8^e Compagnie : Capitaine PILLAUD

Lieutenant GUÉRIN

Lieutenant NIFF

3^e BATAILLON

Commandant : Chef de bataillon CALOMIATE

Médecin : Aide-Major de 1^e classe MARCHEGAY
9^e Compagnie : Capitaine LUSNICHI
Lieutenant MAGNIEZ
Sous-lieutenant CAMPREDON
10^e Compagnie : Capitaine BUCHOUX
Lieutenant BRANDON
11^e Compagnie : Capitaine ROUSSEAU
Sous-lieutenant POCHON
12^e Compagnie : Capitaine PELLARD
Lieutenant GIRARD

Troupe :
Sous-officiers..... 171
Caporaux et soldats..... 3 082
Chevaux..... 144

II.- CONCENTRATION

Le 83^e RIT s'embarque le 11 août pour Nantes où se concentre la 88^e Division d'Infanterie Territoriale dont il fait partie (176^e Bataillon d'Infanterie Territoriale).

Le 18 août, le Régiment s'embarque avec sa Division pour le G.M.P.

Il est cantonné dans la zone **Thiais - L'Hay - Chevilly**

Le 22 août, il est enlevé et débarqué dans la zone **Cysoing – Trétin - Templeux**.

III.- COMBAT DE TOURNAI

Le 23 août, le 2^e bataillon du 83^e RIT reçoit l'ordre de couvrir la zone de rassemblement de la 88^e DIT dans la direction de **Tournai**. Dans la nuit, le général commandant la 176^e DIT dirige une reconnaissance de deux bataillons (dont le 3^e du 83^e RIT) sur **Tournai**.

Le général ayant rendu compte, le 24 août au matin, que **Tournai** n'était pas occupé par l'ennemi, le lieutenant-colonel commandant le Régiment reçoit l'ordre de prendre le commandement de cette reconnaissance et d'organiser la défense de Tournai.

Au moment où il se mettait en route, l'artillerie ennemie insoupçonnée ouvrit soudainement le feu sur le rassemblement de la 88^e DIT. Sous ce violent tir de surprise, les unités se dissocient malgré les efforts énergiques du lieutenant-colonel commandant.

Ce dernier réussit à organiser un groupement à **Borghelles** puis à **Templeux**.

Il reçut alors l'ordre de gagner **Mérignies** où il se joignit aux éléments du 82^e RIT (175^e BIT).

IV.- RETRAITE

Le 25 août, ce groupement gagne **Douai** puis **Aix-Noulette** où le 83^e Régiment d'Infanterie Territoriale trouve des éléments de son 2^e bataillon.

Du 27 août au 4 septembre, le Régiment gagne la zone de **Neufchâtel** où il se réorganise.

V.- BATAILLE DE LA MARNE

Le 4 septembre, la 88^e DIT reçoit l'ordre d'occuper la rive droite de *l'Andelle* pour couvrir **Rouen**.

Le 7 septembre, le 83^e RIT est établi dans la zone de **Quincampoix**.

Le 11 septembre, il se porte dans la direction de **Beauvais**.

Puis, la retraite des Allemands se poursuivant dans la direction du Nord, la 88^e DIT est portée dans la direction **d'Amiens**.

Le 17 septembre, le Régiment atteint la zone **Villers-Bocage - Talmos**.

Puis, le 18 septembre, le 83^e RIT est porté sur *l'Hallue* dans la zone **Beaumont - Fréchencourt**.

Ce jour, le général BRUGÈRE prend le commandement du Groupe de Division Territoriale.

VI.- COURSE A LA MER

Le 19 septembre, le Groupe de Division Territoriale est chargé de couvrir les débouchés **d'Amiens** à hauteur de **Corbie**.

Les travaux d'organisation commencent pour le Régiment de **Franvillers** à *l'Hallue*.

Le 22 septembre, le 83^e RIT est porté dans la zone **Marieux, Vauchelles**.

Le 24 septembre, la 88^e DIT est mise en mouvement vers le Nord.

Le 25 septembre, elle marche vers l'Est.

Le 26 septembre, le 83^e RIT prend contact avec l'ennemi dans la zone **Beaulaucourt - Transley**, Route Nationale 37.

Le 27 septembre, le Régiment reçoit l'ordre d'organiser une position sur le plateau de **Beaumont - Hamel** (cote 137) et de couvrir les pentes de **Hamel** et de **Beaucourt**.

Dans la nuit du 28 au 29, une attaque violente sur le pont de **Hamel** est repoussée.

Tué : 1 capitaine ; blessé : 1 soldat.

Le 29 septembre, le 83^e RIT attaque. Objectifs : **Moulin Ruiné, Ferme de Beauregard**.

Attaque enrayée par les mitrailleuses en batterie dans le clocher de **Miraumont**.

Pertes : 13 blessés, 8 disparus.

Le Colonel SCHERBECK a pris le commandement du Régiment en remplacement du Lieutenant-colonel DEFFIEUX.

L'attaque du 83^e RIT est reprise le 30, mais sans succès : 1 officier blessé.

Les 2, 3, 4 et 5 octobre, l'ennemi attaque tout le front de la 88^e Division d'Infanterie Territoriale.

Une contre-attaque de la 82^e DIT ne réussit pas et entraîne le recul de la 88^e DIT qui, relevée par la 21^e Division d'Infanterie (11^e Corps d'Armée), se regroupe : 83^e RIT à **Collincamp**.

VII.- GUERRE DE TRANCHÉES

Le front s'est stabilisé. Le 83^e Régiment d'Infanterie Territoriale organise une deuxième ligne : **Sailly au Bois - Collincamp**.

Le 6 octobre, le 83^e Régiment d'Infanterie Territoriale est porté vers le Nord dans la zone **Beumetz – Rivière - La Gauchie**.

Il occupe une ligne organisée.

Le 10 octobre : 7 soldats tués, 3 blessés.

Du 11 au 21 octobre : relèves, changement de positions.

Le 22 octobre, le 83^e RIT relève à **Arras** un régiment de la 168^e Brigade d'Infanterie.

Le 30 octobre, il occupe le secteur Nord-Est (Gare des Marchandises, Pont de la Scarpe).

Du 30 octobre au 6 décembre, il perd 2 tués et 14 blessés.

VIII.- SECTEUR D'ARRAS

Le 83^e RIT contribue aux travaux d'organisation de ce secteur.

Les 1^e et 5^e compagnies sont citées à l'Ordre de la 20^e Division d'Infanterie :

"Pendant des travaux de mines longs et pénibles, ont fourni des travailleurs qui ont montré beaucoup d'endurance et de dévouement.

Général ANTHOINE"

Le 20 février, création d'une Compagnie de mitrailleuses à 3 sections.

Du 6 décembre au 24 mai, le Régiment a perdu 16 tués, 45 blessés dont 2 officiers.

Le 24 mai, il est mis à la disposition du 3^e Corps d'Armée.

Il occupe le secteur **Achicourt - Ronville**.

Du 24 juin au 5 juillet, grande activité de l'artillerie allemande sur la ville et le secteur d'Arras.

Le 31 août, le 83^e RIT occupe le quartier de Berles, secteur de **Bailleulmont**.

Du 24 mai au 31 août, il a perdu 2 tués et 5 blessés dont 1 officier.

Le 19 septembre, le 83^e Régiment d'Infanterie Territoriale est mis à la disposition du 17^e Corps d'Armée, à la 33^e Division d'Infanterie.

Le 22, il occupe le quartier **Rouville - Blanguy**.

Le 25 septembre, la X^e Armée attaquant, le Régiment reçoit la mission de former la garnison de sûreté de la position de départ.

Les 25, 26 et 27 septembre, le 83^e RIT perd 5 tués dont 1 officier et 29 blessés dont 1 officier.

Sont cités à l'Ordre de la X^e Armée, à la suite de l'offensive du 25 septembre 1915 :

Le Capitaine CALENDINI :

"Intoxiqué par des gaz délétères, reprit, malgré les conseils du médecin, le commandement de sa compagnie dès qu'il apprit qu'une attaque devait avoir lieu. Ayant reçu l'ordre d'occuper une tranchée avancée, achemina sa compagnie par un boyau qui fut couvert et comblée ; son lieutenant lui ayant fait remarquer combien ce passage serait dangereux, le capitaine s'écria : "Je dois occuper une position, j'y vais". Il escalada le talus, marcha à découvert suivi de ses hommes et fut frappé mortellement par un éclat d'obus."

Le lieutenant BARREAUD, le sergent HERY, les soldats LAMBERT, GILBERT, FAILLARD, FEUGEAS :

"Occupant la parallèle de départ dans la nuit du 23 au 24 septembre 1915, se rendirent, par deux fois, jusque dans la tranchée ennemie et rapportèrent outre un bouclier et des chausse-trapes, des indications précises sur l'état de la tranchée et sur la brèche faite par l'artillerie dans le réseau de fils de fer ; ne se sont retirés que lorsqu'ils furent menacés d'être enveloppés par un poste ennemi.

Général D'URBAL
Commandant la X^e Armée »

Le 5 novembre, le 83^e RIT change de secteur, il occupe le sous-secteur de **Bellacourt**.

Le 9 novembre, il perd 5 tués et 7 blessés par éclats d'un seul obus.

Le 16 novembre, le Drapeau du Régiment est décoré de la Croix de Guerre (citation à l'Ordre du 17^e Corps d'Armée) à la suite des opérations des 25, 26 et 27 septembre 1915 dans le secteur **d'Arras**.

Le 4 février, le colonel SCHERBECK quitte le commandement du Régiment dans lequel il est remplacé par le lieutenant-colonel CHARDON.

Le 12 février, le 83^e RIT est relevé par les Anglais.

Il gagne par étapes la zone de **Thoix - Conty** où il est embarqué le 11 mars.

Le 14 mars, il débarque dans la zone **Pierre-Fontaine - Villars les Blauvert - Chancerai**.

Du 6 juin au 9 février, le 83^e RIT a perdu 31 tués dont 2 officiers et 75 blessés.

IX.- FRONT EST

Le 8 avril, le Régiment est embarqué à **Pont de Roide** et débarqué le 10 avril dans la zone **Laître sous Amance**.

Il travaille à l'organisation de ce secteur.

Le 21 mai, une deuxième Compagnie de Mitrailleuses est formée au Régiment.

X.- SECTEUR DE BACCARAT - LIVERDUN

Le 9 juin, le Régiment est enlevé par camions et débarqué dans la zone de **Baccarat**, où il est mis à la disposition de la 45^e Division d'Infanterie pour exécution de travaux.

Le 18 juin, il est enlevé en camions pour **Livry** aux ordres du 39^e Corps d'Armée pour exécution de travaux.

Le 21 juillet, il gagne la zone de **Liverdun**. Un bataillon prend les tranchées du sous-secteur du **Bois des Remières**.

Le 29 août, le **Bois Carré**, défendu par la 9^e Compagnie, est attaqué par les Allemands : 2 tués, 9 blessés, 2 disparus.

Le 17 novembre, le 83^e RIT est relevé et vient cantonner dans la zone **d'Andilly**.

Du 28 juillet au 17 novembre, il a perdu, dans le secteur de **Liverdun**, 27 tués, 77 blessés dont 2 officiers.

XI.- SECTEUR EST DE NANCY

Le 6 décembre, le Régiment est embarqué pour **Pagny sur Meuse – Jarville**.

Jusqu'au 17 mars 1918, il est employé à divers travaux dans ce secteur.

Le 19 mars, le Régiment est débarqué dans la zone de **Gérardmer**.

Le 31 mars, il prend le sous-secteur D du segment Nord (Nord-Est de **Markstein**).

Jusqu'au 21 octobre 1918, il reste affecté à ce secteur.

Il y repousse plusieurs coups de main ennemis.

A compter du 21 octobre, série de mouvements, de changements de secteur, d'affectation de travaux.

Le 6 novembre, le lieutenant-colonel CHARDON est remplacé dans le commandement du Régiment par le colonel ROLLET du 110^e RI.

Le 11 novembre, le 83^e RIT reçoit l'ordre de se préparer à la marche en avant.

Le 25 novembre, il est concentré dans la zone de **Moyenmoutier**.

Il détache des unités à divers travaux et missions déroulant des nécessités du moment et de l'Armistice : remise en état des routes, réception et garde des prisonniers, etc.

Le 25 décembre, les opérations de la démobilisation sont commencées.

Le 5 janvier 1919, la dissolution est commencée.

Elle se poursuit le 25 janvier et le 3 février.

Le 10 février, le 83^e RIT est totalement dissous.

Du 2 août 1914 au 10 février 1919, le 83^e RIT a perdu :

Tués ou morts des suites de blessures : 366 dont 8 officiers ;

Disparus : 53 dont 1 officier.